

Monsieur le directeur,  
Mesdames et Messieurs les membres du CHSCT,

Les années se suivent et se ressemblent, hélas, pour les agent-es. Après l'espoir de retrouver des conditions de travail correctes, pour les personnels comme pour les élèves, succède l'abattement à l'annonce de la fermeture de certaines frontières. Le spectre d'un nouveau variant plus transmissible laisse présager encore un travail perturbé et une grande fatigue pandémique aggravant la lassitude déjà présente. Le moral des agent-es se met en berne, tout comme la perspective, pour certain-es, de passer des fêtes de fin d'année en famille. Les personnels des établissements pratiquant l'enseignement à distance depuis longtemps, comme au Laos, montrent une grande détresse. Dans ce contexte toujours alarmant, le Sgen-CFDT réclame **une enquête QVTCT approfondie, menée par des professionnels, dans le réseau comme à l'Agence.**

Nous avons pris connaissance de la consultation sur l'organigramme initiée par l'AEFE. Le Sgen-CFDT est pleinement conscient de la gratitude de la direction envers ses agent-es, répétée à l'envie. Toutefois, celle-ci doit se traduire par des actes concrets, avec une écoute de tous les personnels et de leurs représentant-es. La bonne volonté, bien visible, constitue un préalable indispensable mais elle ne saurait suffire. Un diagnostic, là-aussi, posé par un professionnel, s'impose.

Organisation du travail et QVTCT sont intimement liés et seul-es des expert-es en la matière pourront construire un plan d'actions soutenu par une ligne managériale et un dialogue social de qualité.

Pour sa part, le Sgen-CFDT mène actuellement une **enquête portant sur le sexisme au travail dans le réseau et à l'Agence.** Il est essentiel, pour prévenir, de poser des questions pour détecter toute forme de violences. Les **alertes doivent être prises au sérieux** et susciter des réactions rapides. À ce titre, le dispositif obligatoire de signalement des violences sexuelles et sexistes au travail de l'AEFE apporte sa pierre à l'édifice de la dignité humaine et de la bonne santé de ses agents-es. Dans cette optique, le Sgen-CFDT demande la nomination d'un **réfèrent violences sexistes et sexuelles au travail** parmi les représentant-es du personnel, membres du **CHSCT.**

De plus, les personnels souffrent d'un **manque de reconnaissance au travail au quotidien.** Or, en grande partie, cette reconnaissance passe par le respect, la considération mais aussi par la rémunération. Si vous, Monsieur le directeur, vous vous exprimez régulièrement pour remercier les personnels ainsi que parfois les chef-fes d'établissements, les faits peuvent contredire les paroles.

En voici de tristes exemples d'actualité :

- un manque de considération, localement, de certain-es agent-es,
- une direction éventuellement autoritaire ou défailante,
- des représentant-es du personnels parfois peu écoutés-es et entendus-es,
- des conditions matérielles parfois peu satisfaisantes,

Ajoutons que la liste est longue par endroits.

Depuis 3 ans, tous les personnels, à tous les niveaux, font face à la crise en puisant dans leurs ressources physiques, morales et financières. L'Agence se doit, autant qu'elle le peut, d'alléger leur fardeau **en replaçant ses collaborateur-rices au cœur de ses préoccupations.**